

Petit guide pour jardiner en ville

Vous avez un jardin, un petit bout de terrain, une cour ou même un balcon, et vous souhaitez cultiver des fruits et légumes? Voici quelques conseils pour vous lancer !



OÙ JARDINER EN VILLE ?

Les jardins privés

Cultiver son jardin offre de nombreux avantages : production d'une partie de sa nourriture, activité physique, amélioration du bien-être...

Mais des solutions existent pour jardiner en ville sans avoir son propre jardin !



Les jardins partagés

Les jardins partagés sont des jardins créés ou animés collectivement. Souvent aménagés dans des espaces verts de la ville, leur objectif, en plus du jardinage, est de développer des liens sociaux entre les habitants d'un même quartier.

Les jardins familiaux

Les jardins familiaux, à la différence des jardins partagés, sont divisés en parcelles individuelles affectées à des particuliers.

Les balcons, toits et terrasses

Sans accès à un espace végétalisé, il est également possible de jardiner sur un balcon, un toit ou une terrasse ! Il faut pour cela prendre en compte des contraintes d'espace et d'exposition. Bonne nouvelle, de nombreux fruits et légumes peuvent s'adapter à la culture en pots et en jardinières !

Pour trouver les différents jardins collectifs de Seine-Saint-Denis :



<https://made.inseinesaintdenis.fr/?app=agriculture&fiche=activite>

Avant de commencer

I. Connaître son sol et ses qualités

Tous les sols ne proposent pas de caractéristiques idéales pour la culture (absence de pollution, richesse en matière organique et en biodiversité). Cependant, en apprenant à connaître son sol, on peut améliorer sa fertilité et adapter ses pratiques pour y faire pousser des plantes.

Composition



Le sol est-il en majorité constitué d'argile, de limon ou de sable ?

Humidité



Quelle est la capacité de rétention en eau du sol (forte, moyenne ou faible) ?

Acidité



Quel est le pH du sol (acide ou alcalin) ?

Pourquoi connaître son sol ?

La **composition du sol** a une influence sur sa texture, dont dépend le choix des végétaux à planter, leur arrosage et l'apport éventuel d'engrais. Par exemple, un sol sableux retient peu l'eau et nécessitera l'apport d'une grande quantité de matière organique.

De **l'humidité du sol** dépendra la fréquence des arrosages et la quantité d'eau apportée. Elle est également une conséquence de la composition du sol.

L'acidité du sol est un paramètre à prendre en compte lorsque l'on choisit ses plantes : la plupart préfèrent un sol au pH neutre, mais certaines s'accommodent plutôt d'un sol acide (courges, fraises et framboises) ou alcalin (poireaux, laitues).

Faire analyser le sol en laboratoire.

Cela permet de connaître avec précision la quantité de nutriments présents dans le sol, et qui permettront aux plantes de pousser, le pH qui aura une incidence sur la pousse des plantes, les éventuelles pollutions...

Comment apprendre à connaître son sol ?



Se renseigner auprès des voisins ayant un jardin ou de la ville.

Analyser soi-même la texture de son sol

Utiliser la technique de la bouteille* ou le test du boudin**.

Étudier la flore spontanée.

La présence de certaines plantes donne des indications sur les caractéristiques du sol. Par exemple, la pâquerette et le pissenlit indiquent un sol argileux. Pour reconnaître les plantes plus facilement, vous pouvez utiliser l'application Plantnet.

*"Tester son sol", Permaculture Design.

**"Le test du boudin", Société Nationale d'Horticulture de France.

2. Prendre en compte le risque de pollution du sol

Différentes sources de pollution peuvent avoir été présentes sur le terrain par le passé, et avoir contaminé le sol. La présence d'usines, de garages et de stations services, de cuves de stockage, ainsi que les transports et les pratiques agricoles peuvent entraîner par exemple des pollutions aux ETM* et aux hydrocarbures.

Il est donc important de se renseigner sur l'histoire du sol et ses usages passés, auprès de voisins, de la mairie, en faisant des analyses...

Sans analyse de sol :



Si vous n'avez aucune information, pour éviter tout risque, il est conseillé de privilégier la culture hors sol, comme dans des bacs, des jardinières, des pots...

Avec analyse de sol :

Suivre les recommandations présentées dans l'étude. Pour aller plus loin, vous pouvez vous référer au guide REFUGE** (AgroParisTech) disponible sur internet.



*ETM : éléments trace métalliques (métaux lourds)

**REFUGE : le guide propose une démarche d'évaluation et de gestion des risques liés à la contamination des sols urbains en Agriculture Urbaine.

3. Préparer le terrain



Travailler le moins possible le sol pour respecter sa vie (utiliser une grelinette par exemple).



Désherber biologiquement le sol en l'occultant pendant plusieurs mois avec des bâches



Amender en engrais naturel (compost par exemple) pour enrichir le sol.

4. Choisir ses plantes

Différents paramètres sont à prendre en compte pour choisir des plantes adaptées à son jardin.

selon l'exposition du jardin

(si la zone est ensoleillée, privilégier des légumes comme les tomates ou les aubergines, s'il est plutôt ombragé de la mâche ou de la rhubarbe).

selon la surface du jardin

(chaque plante doit pouvoir pousser sans étouffer les autres : certaines comme la menthe ont tendance à s'étendre vite).

selon les conditions locales (saisonnalité, région, climat...).

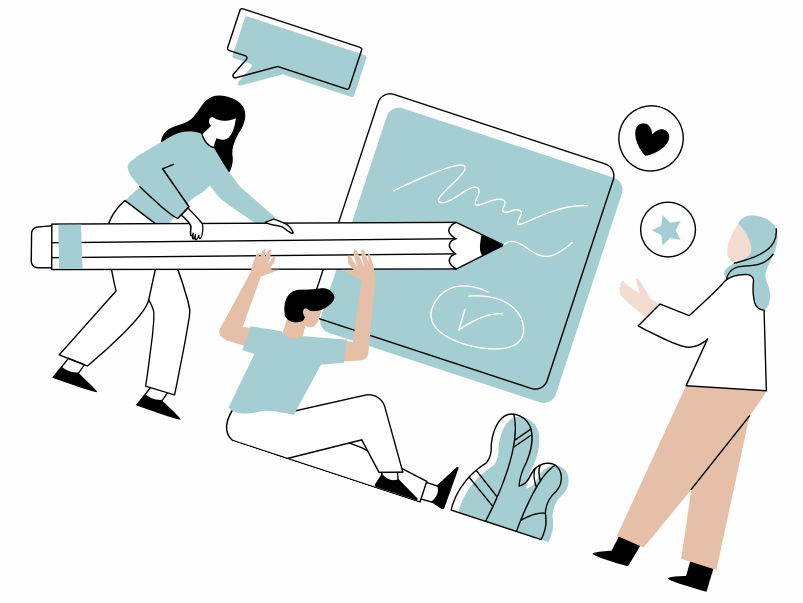
selon les caractéristiques du sol

(par exemple les pommes de terre et les courges préféreront un sol acide, alors que le thym ou les carottes, un sol alcalin).

Choisir ses plantes...*

*Il est préférable de choisir des semences ou des plants biologiques et produits en France. De bons semenciers accessibles existent en France (Biaugerme, Germinance, Kokopelli...).

5. Définir les emplacements et planter



Pratiquer la rotation des cultures.

Elle permet d'éviter l'épuisement du sol (chaque plante a des besoins qui lui sont propres) et de limiter le développement de ravageurs et de maladies propres à une culture en particulier.

Ne pas planter la même variété au même endroit plus de 2 à 3 ans de suite pour éviter de puiser toujours dans le même élément du sol.

Associer des plantes qui se favorisent mutuellement pour aider à leur développement.

Par exemple, on peut associer les tomates, qui puisent l'azote du sol, à des légumineuses comme la luzerne qui fixent l'azote dans leurs racines et améliorent la fertilité du sol.

Ne pas surcharger le potager.

Prendre en compte la hauteur des cultures et leur port grimpant, rampant ou touffu pour permettre à chacune d'avoir accès à la lumière selon ses besoins.

Pendant le jardinage

1. Gérer un jardin en agroécologie



Quelques pratiques...

Préparation du sol (amendements, non-travail du sol, aucun intrant chimique...).

Privilégier les ressources renouvelables (eau de pluie, compost...).

Lutte biologique contre les nuisibles.

Associations de cultures et rotations.

Paillage (couverture du sol à l'aide d'écorces, pailles, tontes d'herbe, broyat, BRF...).

Choix des semences.

Recyclage.

Privilégier la récupération (palettes...).



L'eau, une ressource de plus en plus rare...

- Récupérer l'eau de pluie (ex : à l'aide d'une citerne...).
- Arroser selon les besoins du sol (régulièrement s'il est sec, plus rarement s'il est très humide).
- Privilégier l'arrosage en début et fin de journée. Il est déconseillé d'arroser en plein soleil car l'eau risque de s'évaporer.
- Pailler le sol permet également de limiter les besoins en eau, en plus de le protéger de l'érosion et d'empêcher la pousse de mauvaises herbes.



2. Entretenir la vie et la fertilité des sols

La terre et ses habitants (vers de terre, bactéries, cloportes, araignées, escargots, etc) sont les alliés du jardinier ! Pour que le sol puisse acquérir des qualités, il faut apprendre à l'entretenir et à préserver la vie qui l'habite. Ses habitants creusent des galeries qui structurent le sol, l'aèrent et permettent aux racines de mieux pousser. Ils enrichissent le sol en matière organique et améliorent sa texture, qui retient mieux l'eau et les éléments nutritifs.

Fertiliser.



Utiliser ponctuellement des fertilisants naturels (algues, purin d'ortie, compost...) permet de redonner au sol ce qui lui a été enlevé au moment de la récolte.

S'adapter aux caractéristiques du sol.



Sur sol humide : créer des buttes pour faciliter le drainage.
Sur sol sec : privilégier des sillons pour améliorer la rétention en eau.

Protéger son sol.



Pailler le sol pour le protéger et l'enrichir. Ne pas le compacter pour ne pas détruire ses habitants.

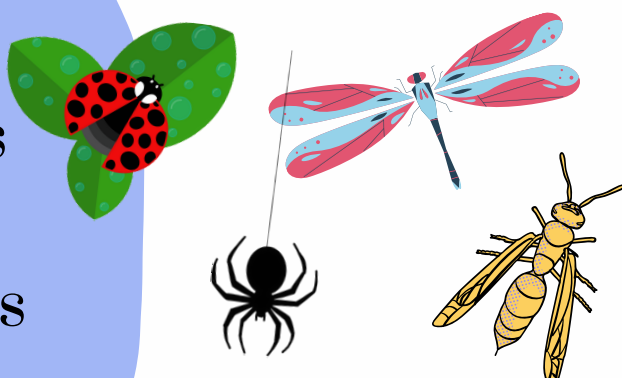
3. Protéger les cultures naturellement

Les cultures sont susceptibles d'être attaquées par des nuisibles ou des maladies : pour les éloigner tout en les protégeant, il est préférable de ne pas avoir recours à des intrants chimiques, qui abîment le sol et la vie qu'il abrite.



Modes de lutte biologiques :

- Choisir des variétés résistantes aux maladies.
- Favoriser la présence des prédateurs naturels des nuisibles et des auxiliaires de culture (coccinelles, araignées, libellules, guêpes...).



En cas d'urgence :

- Utiliser des traitements à base de plantes et de minéraux (savon noir, insecticides naturels...).

JARDINER SUR SON BALCON



Avant de commencer

Si vous n'avez pas de terrain à disposition, il reste possible de jardiner sur son balcon ! Cela demandera quelques aménagements spécifiques, mais les grandes étapes resteront les mêmes.

Prendre en compte l'exposition du balcon

(selon son ensoleillement au cours de la journée, toutes les plantes ne pourront pas pousser s'il y a peu de soleil).



Choisir ses plantes

(toutes les plantes habituelles des potagers sont en théorie possible, à condition qu'elles soient adaptées à l'exposition du balcon, à la saison et aux tailles et formes des pots) .

Prévoir...

De quoi protéger les plantes du vent et de la pluie

(si le balcon est en hauteur, les plantes peuvent être vulnérables : on peut utiliser par exemple un brise-vue pour balcon) .

Des pots et des jardinières adaptés à la taille des futures plantes et à leur port grimpant, rampant ou touffu.

Un terreau riche en nutriments

(pour compenser l'absence d'apports naturels du sol) .



Pendant le jardinage

Arroser selon les besoins des plantes (attention à ne pas trop arroser pour éviter de faire pourrir les racines !)

Pailler les pieds des plantes pour les protéger et réduire leur consommation en eau.

Mettre des billes d'argile au fond des pots pour aider à l'écoulement de l'eau.

Bon jardinage, bonne récolte et bonne dégustation !

Contact : ipaup-93@framalistes.org

 **IPAUP-93**

Programme financé par :



UNIVERSITÉ PARIS-EST CRETEIL VAL DE MARNE



- Guide méthodologique pour accompagner les projets de jardins partagés, éducatifs et écologiques, Réseau école et jardin
- Guide REFUGE : caractérisation de la contamination des sols urbains destinés à la culture maraîchère et évaluation des risques sanitaires : Cas de la région Île-de-France, Agroparistech
- Guide "Pollution du sol des jardins collectifs, quelles responsabilités ?", CEREMA
- Livre "Cultiver son potager naturel", Danielle Depierre, Jean-Marie Lespinasse
- Livre "Compost et paillage au jardin. Recycler, fertiliser", Denis Pépin
- Livre "Guide du nouveau jardinage", Dominique Soltner
- Livre "Jardiner bio", Jean-Paul Thorez
- Livre "Jardiner sur sol vivant", Gilles Domenech
- Livre "La révolution au potager", Guilaine Goulfier
- Site web "jardiner malin" : <https://www.jardiner-malin.fr/>
- 10 pratiques essentielles au jardin agroécologique, Terre et Humanisme <https://terre-humanisme.org/publications/>

